

LA GAZETTE DE CURÉ-DESCLOUDS



9 octobre 2020 (numéro 18)

EDITORIAL :

Ce 18^{ème} numéro de la Gazette vous propose encore quelques interviews d'habitant-e-s, ainsi que des photos de la fête du jeudi 10 septembre. Nous attirons particulièrement votre attention sur la dernière page qui présente le compte-rendu de la dernière rencontre du Collectif et annonce également nos prochains rendez-vous :

- **mardi 27 octobre à 18 h. 30 au 26** pour préparer la matinée de nettoyage (date à définir),
- **samedi 7 novembre dès 9 heures 30 à la Salle des Peupliers** (37, av. de Thônex) : nous allons constituer un "projet associatif" en vue de la création d'une association d'habitant-e-s selon les articles 60 et suivants du Code Civil. Pour que celui-ci soit le plus représentatif possible des habitant-e-s du quartier, votre contribution est indispensable (sans engagement formel). **Une monitrice, Dylia, sera présente pour s'occuper de vos enfants** pendant notre réunion, suivie d'un **repas canadien** en famille **dès 12 h. 30**, ouvert à tous les habitant-e-s.



Laura apprécie « *la proximité du bus, l'école qui est au cœur du quartier et la nature qui est assez importante autour des immeubles* ». Elle relève également que « *la proximité de la frontière et des Français reste assez négative pour le quartier.* »

Pour elle, « *l'emplacement de la Caisse des Médecins crée des complications : des camions qui encombrant la rue, du bruit en plus et de la place en moins pour se garer* ». Elle poursuit : « *Depuis que j'habite le quartier, ce sont souvent les mêmes voisins et ma relation avec eux est plutôt agréable.* »

« *Cela fait 20 ans que je suis dans le quartier et j'ai un assez bon appartement dans lequel je me sens bien.* » Elle remarque « *qu'il faudrait plus d'activités et pour tous types d'âges afin de créer une communauté de jeunes. Il manque des activités pour les enfants également, et pour les adolescents il pourrait y avoir des barres de sport.* »

Elle ajoute que « *la forêt serait à exploiter : il faut pouvoir profiter des espaces présents dans le quartier.* »

Pour terminer, **Laura** nous explique que pendant la période de confinement « *certaines personnes se sont portées volontaires pour aider les gens de l'immeuble quand certaines personnes en avaient besoin* ».



Samuel habite le quartier depuis quelques années, pour lui le quartier : « *est assez calme, il y a une certaine tranquillité. Malgré ce que certaines personnes racontent, le restaurant du 26 n'est pas un bar d'alcooliques, les personnes qui tiennent le 26 sont gentilles et les produits proposés sont variés et bons.* »



Il continue en expliquant qu'« *il ne manque pas grand-chose dans le quartier, il est très accessible pour se rendre dans les différents commerces et au centre de la ville.* »

Pour lui « *il y avait beaucoup de volontariat pendant le confinement, dans son immeuble une personne avait laissé son numéro de téléphone pour pouvoir aider les gens de l'immeuble.* »

Gladys apprécie le quartier mais regrette « *qu'il n'y ait pas de fontaine à eau pour les enfants.* »

Pour elle « *un parc à chien ne serait pas utile, il y a*

déjà assez d'espaces, il faut simplement que les gens soient attentifs à ramasser les excréments. »

Elle ajoute que « *pendant le confinement, les enfants jouaient et hurlaient, mais autrement je l'ai bien vécu. Avec les voisins, on a toujours eu de bonnes relations, je prends leur courrier quand ils sont en vacances, je nourris leur chat. Pendant cette période de covid les relations avec eux n'ont pas changé.* »

Philippe aime bien ce quartier : « *c'est assez calme et l'emplacement est bien : on est facilement en ville avec le bus. En plus il y a de la nature pour promener les chiens. On est proche de tout, de la ville et de la campagne.* »

Par contre il ajoute « *qu'il faudrait modifier la surface des barbecues sur le terrain des pompiers et l'agrandir, avec plus de grilles et plus de tables.* »

« *Le confinement n'a rien changé pour moi car j'étais blessé. Je n'étais pas trop stressé par le virus. Mais ce qui était appréciable, c'est qu'il y avait moins de trafic sur les routes.* »

Emma trouve que le quartier : « *est joli. Enfin, était joli, parce que c'est de plus en plus sale et plein de débris.* »

Pour elle « *il faudrait un parc à chiens : il n'y a pas assez d'endroits pour les chiens, il faudrait faire quelque chose car il y a énormément de chiens.* » Elle propose « *de mettre des poubelles le long des berges du Foron. C'était beaucoup mieux il y a 20 ans. Ça s'est dégradé au niveau de la population, surtout les jeunes qui sont désœuvrés : il faudrait les occuper car ils s'ennuient.* »

« *Pendant le confinement, les gens étaient solidaires, ils se sont proposés pour m'aider mais je n'en n'avais pas besoin car j'ai des enfants. Je n'avais pas beaucoup de contacts avec mes voisins mais depuis le confinement et depuis que j'ai un chien, on parle plus.* »



Pour **Adriana** : « *le quartier est très familial, accueillant et très sécurisé pour les enfants. Il est très vert aussi : c'est la première fois que je prends un chien, grâce à ça, la faune et la forêt.* »

Ce que **Claudia** apprécie : « *c'est la mixité et la verdure du quartier.* » Elle aimerait « *des activités plus diversifiées pour les enfants, peut-être liées à la mobilité.* »

Joëlle est arrivée dans le quartier en 1998, cela fait 23 ans qu'elle habite ici, et pour elle « *le quartier a évolué dans le négatif. La Covid n'a fait qu'accentuer*

ma décision de quitter le quartier. » Pour elle « ça a un sens pour les familles avec des enfants parce que l'école primaire est à proximité et c'est justement pour cela qu'ils sont venus s'installer ici. »

« Mais autrement, il y a très peu de choses : un bistrot et une supérette très chère. » Elle note tout de même que « c'est bien desservi au niveau des transports publics : il y a la 5 et le 25. »

« Il y a beaucoup de bruits dans mon immeuble, comme partout, mais dans cet immeuble, les gens pensent qu'ils sont en maisons individuelles. C'est vraiment une cité dortoir, comme ça l'était il y a 23 ans : le quartier a toujours eu une mauvaise réputation. »

Elle conclut en disant que « la vie de quartier n'a aucune incidence dans ma décision de partir : pour les liens j'ai des amis, je n'ai pas besoin de voisins. Quand on vieillit, il faut prendre les devants, réfléchir et prendre ses responsabilités, bien s'installer. » Elle ajoute « moi j'ai 54 ans, je commence à penser à ma vieillesse, je sais que je ne la passerai pas ici. »



Liana habite dans le quartier depuis 13 ans : *« L'école en face des logements est très pratique, la proximité des transports en commun aussi (5, 25). Je me sens bien dans mon appartement. Dans mon immeuble, tout le monde se dit bonjour. Comme partout, il y a de petites disputes, mais rien d'important. »*

« Il y a un parc à jeux en face de mon immeuble et parfois des enfants se disputent avec d'autres enfants ou ados qui ont traversé la frontière. Il y a eu quelques cambriolages (deux) ; des voitures incendiées, les pompiers sont venus. »

Elle ajoute que « les interphones permettent d'entrer dans les immeubles et cela rajoute une sécurité. »

« J'avais tous mes cours en ligne pendant le Covid, donc tout s'est bien passé. Le passage de la frontière n'était plus possible durant cette période, donc c'était plus calme. Les gens ne sont pas respectueux avec les poubelles, les masques sont jetés par terre. »

Mireille remarque *« C'est un quartier tranquille mais les gens du quartier ne communiquent pas assez bien ensemble, ce n'est pas assez convivial. »*

« Il faudrait aménager l'aire des jeux. Mes enfants se sont beaucoup ennuyés pendant le confinement. »

Vittorio est un jeune qui connaît bien le quartier. Même si aujourd'hui *« Je ne traîne presque pas ici, je vais voir des potes en ville plutôt. C'est calme, il n'y a pas trop de bruit et même en termes d'ambiance, il n'y a pas d'embrouilles de quartier. Pour les petits, il a tout ce qu'il faut. Je trouve qu'il y a tout franchement. »*

Pour lui « Les murs sont trop fins dans mon immeuble, on entend vraiment tout, mais bon, on ne va pas changer les murs ! (Rires). »

Pendant la Covid « Le confinement n'a rien changé. Je n'ai jamais aucun problème avec les voisins. »



RENCONTRE DES HABITANTS DU 1 OCTOBRE 2020

1. Invitation Bruno da Silva :

Bruno da Silva a précisé à Julien qu'il souhaite positionner la Mairie comme *partenaire*, donc un soutien à *solliciter* et non pas comme une partie prenante et intégrante du projet. Il est convenu de l'inviter **en tant que magistrat** (et non comme habitant) en tout début de notre prochaine séance.

2. Création d'une association :

Les désaccords apparus lors de précédentes réunions, tout comme le numéro 12 de la Gazette, démontrent la multiplicité d'actions attendues par les uns et les autres. Lors de sa création en juin 2001, l'Amicale des Habitants du Curé-Desclouds avait déjà posé son but composé de 7 objectifs, certains avaient été bien développés alors que d'autres pas. Pour durer, les associations constituent généralement un "**projet associatif**" qui comporte également l'esprit dans lequel elles veulent travailler (par exemple liens sociaux, respect, diversité, etc...). Dans le but de développer la qualité des liens sociaux entre habitants, l'association se donne les moyens en premier lieu de développer la qualité des liens sociaux entre ses membres. Il est convenu de se voir un samedi matin pour en commencer la rédaction. Etienne nous propose plusieurs exemples (dont la Maison des quartiers de Thônex et la Charte cantonale des MQ Genève) qu'il a réunis dans une brochure. Des exemplaires seront **disponibles au 26** pour celles et ceux qui souhaitent participer. Chacun **souligne ou surligne les mots-clés** qui lui parlent le plus, et on regroupera le tout sur des post-it pour voir ceux qui apparaissent le plus souvent et composer des sous-groupes de travail. Un deuxième samedi matin sera nécessaire pour la rédaction proprement dite. Vera va demander au comité de la MQT un moniteur pour s'occuper des enfants les deux samedis où on travaillera le projet associatif. Philippe s'occupe de réserver la Salle des Peupliers, pour qu'on puisse ensuite faire un repas canadien avec les familles qui le souhaitent. La seule date disponible est le **samedi 7 novembre**.

3. Points d'eau dans le quartier

Lors de la rencontre du 27 février, nous avons décidé d'envoyer une **lettre au Conseil municipal et à la régie Rosset**. Celles-ci, datées du 12 mars, n'ont pas reçu de réponse. Guy a relancé le Conseil municipal et a appris que le bureau traitera notre demande lors de sa séance du 26 octobre. Il est convenu de relancer par mail également la régie Rosset ainsi que les autres régies du quartier.

4. Journée de nettoyage :

La journée prévue le samedi 25 avril avait dû être annulée à cause de la crise sanitaire. Au vu du bilan du précédent nettoyage en mars 2019, Vera rappelle qu'on voulait donner plus de sens à cette action, notamment en apportant des informations de sensibilisation auprès des enfants. Gaëlle avait obtenu des affiches, notamment sur le temps de dégradation des différents objets tels les mégots. Il est convenu de faire le nettoyage le matin, suivi d'une grande soupe tous ensemble sous tentes. **Préparation le mardi 27 octobre à 18 h. 30** au 26, en 3 groupes : technique, festif, et sensibilisation. On conviendra de la date tous ensemble.

5. Accueil enfants

Le nombre d'enfants accueillis par les activités de la MQ la première semaine de rentrée était impressionnant : jusqu'à une soixantaine en même temps. Cela montre qu'il y a quelque chose à prévoir dans le quartier. Il y a quelques années, la MQT avait conseillé de créer un Jardin Robinson – Terrain d'Aventure et proposé d'en faire l'expérience éphémère en été, mais son projet n'avait malheureusement pas été accepté. Que faire ?

Vous aussi, exprimez-vous et transmettez-nous vos impressions à l'adresse du Collectif ou à la Maison des quartiers de Thônex : [j.souchaud\[at\]fase.ch](mailto:j.souchaud@fase.ch).

Précédentes Gazettes sur : <https://cure-desclouds.ch/>

Contact : contact@cure-desclouds.ch